



Prenant pour prétexte la dernière élection présidentielle, Jean-Bruno Tagne démonte dans son nouvel ouvrage, le système de truquage des scrutins au Cameroun, instauré depuis l'époque coloniale à nos jours. Bourrage des urnes, ouverture tardive des bureaux de vote, corruption des électeurs, procès-verbaux fabriqués, musèlement de l'opposition, institutions sous influence, etc., sont autant d'entorses « à la démocratie camerounaise ».

Loin d'être « une vue de l'esprit », ces faits sont vérifiables. C'est ce qu'énonce en substance Jean-Bruno Tagne, dans son nouvel ouvrage dédié le 12 août dernier, et intitulé « Accordée avec fraude : De Ahidjo à Biya, comment sortir du cycle des élections contestées ».

290 pages ont suffi au journaliste écrivain pour faire l'archéologie des systèmes électoraux au Cameroun. Ce qui l'a conduit à opérer un forage de l'histoire politique du Cameroun, pour y découvrir en fait qu'« au commencement était la fraude ».

Ce titre du premier chapitre renseigne que l'école du trucage des élections est un héritage de l'administration coloniale française. Initiées à cette méthode, les autorités locales s'en sont servies pour asseoir leur légitimité et régner le plus longtemps possible à la tête du pays.

C'est ainsi qu'entre Ahmadou Ahidjo et Paul Biya, la fraude électorale semblerait être la chose la mieux partagée. Ce qui amène l'auteur à en déduire que « toutes les élections qui vont

suivre après 1992 ne seront plus que des parodies à un niveau supérieur » car, le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), parti au pouvoir, étant toujours assuré de gagner.

En témoigne le scrutin présidentiel de 2018, à l'issue duquel « Paul Biya triomphe sans gloire », avec « 71,28% de voix ». De quoi stopper « le penalty de Maurice Kamto », candidat du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc).

Avec ce score « soviétique », l'auteur observe toujours le règne de « l'inertie » dans la gouvernance. En atteste le « glissement de date » de l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Can) de 2019 à 2021.

Classé 2e avec « 14,23% des suffrages », le président national du Mrc semble avoir gagné la sympathie de Jean-Bruno Tagne. Aux yeux de ce dernier, Maurice Kamto « prend de fait le poste très convoité de leader de l'opposition camerounaise », surclassant les figures traditionnelles.

Il constitue avec Cabral Libii (classé 3e à l'issue de la présidentielle d'octobre 2018, Ndlr), ces « nouveaux acteurs plus sérieux, plus déterminés » et porteurs d'« espoir ».

### **Trouver sans chercher**

À côté des sources historiques fournies, on ressent un véritable travail de terrain mené tout au long du processus électoral, jusqu'à la brouille qui se vit aujourd'hui notamment, avec l'incarcération de Maurice Kamto et ses alliés.

Si le titre de l'ouvrage est artistiquement aguicheur, en parcourant néanmoins les 08 chapitres de l'ouvrage, le lecteur est très vite situé sur le parti pris de l'auteur. Les mots, les phrases et les citations choisis sont intrinsèquement défavorables au « pouvoir de Yaoundé ».

D'ailleurs, le livre est dédié « à toutes les victimes de la crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest et à toutes les personnes incarcérées au lendemain de l'élection présidentielle de 2018 ».

Si la démarche scientifique commande de chercher avant de trouver, Jean-Bruno Tagne lui, semble se mettre à rebours de cette exigence. Dans son procès contre le régime, l'auteur est peu disert sur la passivité des Camerounais et davantage sur les turpitudes des partis de l'opposition.

Ceux-ci ont cru pouvoir renverser « l'ogre » Rdpc en rang dispersé, au lieu de fédérer leurs forces autour d'une candidature unique.

Et puis finalement, « les peuples n'ont que les dirigeants qu'ils méritent », a-t-on coutume de dire. « Accordée avec fraude : De Ahidjo à Biya, comment sortir du cycle des élections contestées », quatrième livre de Jean-Bruno Tagne publié aux éditions du Schabel, est un essai écrit dans un style simple et en français facile. Normal pour le journaliste qu'il est. On y retrouve par ailleurs dans l'ouvrage, une bonne dose de reportages.

**Mutations.**

---